

Bonnes nouvelles

Après la manif du salon, la mobilisation reste nécessaire

Décidément rien ne va plus ! Les arrêts de production et les jours de chômage tombent comme des mouches. Les chiffres de production comme les prévisions changent d'une semaine sur l'autre voire d'un jour à l'autre. Décidément, le chaos, la précarité et le chômage partiel sont bien les activités principales de l'usine.

Les réunions CE, ordinaires comme extraordinaires, ne permettent pas mieux d'avoir une vision claire pour les mois qui viennent. En vrai, c'est le bazar ! Nous ne savons pas si cela relève d'une incompétence de la direction locale ou si cela provient de Ford Europe qui ne donne pas à l'usine les moyens de fonctionner correctement.

Entre le Double Embrayage qui n'arrive pas à se sortir de ses difficultés « techniques », les Racks qui pourraient vivre leurs derniers moments d'activité, les Carters Fox qui perdent en partie une commande pour le Brésil ou encore et enfin la transmission 6F35 qui verra une production annuelle largement inférieure à celle prévue en début d'année, l'ensemble manque de cohérence et de visibilité.

Comment ne pas être inquiet dans ces conditions ? Comment ne pas avoir eu raison de tenter d'alerter les pouvoirs publics et de sensibiliser la population en allant dénoncer au salon de l'auto les menaces qui pèsent sur l'avenir de l'usine et de ses emplois.

Nous ne faisons aucune confiance dans des dirigeants qui renient leurs engagements et qui vasouillent à ce point. Même leur soi-disant super « négociation » sur la flexibilité fait étonnamment plouf. Les 5 dernières réunions ont été annulées après les 4 premières qui n'avaient pas même dévoilé un début d'intention précise.

Que se passe t'il donc du côté de Ford Europe ? Pourquoi cette instabilité accrue ? Que nous mijote donc les dirigeants ? Savent-ils eux-mêmes de quoi est fait la suite ? Une année 2015 sans chômage partiel et avec un sureffectif de seulement 40 personnes ? C'est en tout cas la version officielle.

Nous le redisons, les salariés devront s'en mêler tout comme les autres syndicats. Vaudra mieux l'action que l'attente et la passivité.

COMITÉ DE SUIVI ... BIENTÔT ?

Nous n'avions plus de nouvelles du Comité de suivi censé se réunir en septembre. Il pourrait avoir lieu d'ici le 20 novembre, après l'annonce officielle de l'arrivée de la nouvelle transmission à GFT. Une rencontre qui pourrait être plus tendue que les précédentes après l'abandon des 1000 emplois. A suivre de très près.

ET HOP, VOILÀ 8 MILLIONS ! (ET AVEC ÇA ?)

Nous l'avons lu dans le journal Sud Ouest, le Préfet valide une nouvelle subvention pour Ford (cette fois par l'intermédiaire de Getrag). Incroyable !

A peine la multinationale vient-elle de renier l'accord signé en mai 2013 avec les pouvoirs publics, accord tant un maintien des 1000 emplois contre quelques dizaines de millions d'euros.

Nous n'avions pas entendu le Préfet ou d'autres élus s'indigner des reniements de Ford. Mieux encore, comme si de rien n'était, un nouveau cadeau de 8 millions d'euros est donc octroyé à la multinationale milliardaire ... au nom du maintien des emplois sur le site. Plus que de la complaisance, ne s'agit-il pas maintenant d'une complicité active ?



16 OCTOBRE : JOURNÉE D'ACTION POUR DÉFENDRE LA « SÉCU »

La Cgt-Ford appelle à participer à la manifestation de ce jour. Il s'agit de défendre la sécurité sociale attaquée depuis des années par les politiques gouvernementales et patronales.

A coup d'exonérations de cotisations sociales qui profitent largement aux entreprises (Ford s'y connaît très bien), à coup de licenciements, de suppressions d'emplois, de baisses des salaires, les caisses de la sécurité sociale sont de moins en moins alimentées.

Résultat, il n'y a plus de moyens pour faire fonctionner correctement le système de santé. Il y a danger pour la population. Pour notre santé, il y a une bataille à mener, contre la marchandisation du service public de santé, contre le libéralisme qui enrichit les financiers.

Il faut une mobilisation générale des salariés, un changement de rapport de force pour imposer une politique au service des gens, des plus modestes notamment. Cela passera par des embauches massives, par des hausses de salaires pour tous, par l'arrêt des exonérations patronales ... Une manifestation ne suffira pas, la suite doit se préparer.

CONTRE LE CHÔMAGE (PARTIEL OU PAS) : LA RÉDUCTION DU TEMPS DE TRAVAIL EST UNE NÉCESSITÉ

Nous avons prévenu et dénoncé dès le début, voilà que c'est devenu une pratique courante. Ford abuse allègrement des règles de chômage partiel. Quelque soit le problème (sous-activité, panne machine, problème de ravitaillement pièces ...), la réponse c'est mettre les salariés concernés au chômage pendant 1, 2 ou plusieurs jours. Une manière bien pratique de réduire les coûts, bien aidés par la complaisance des pouvoirs publics qui laissent une grande marge de manœuvre à la direction.



**LUTTONS TOUS ENSEMBLE
POUR LES EMPLOIS**

On nous le dit « c'est pour sauver les emplois ». Aussi efficacement que la flexibilité peut en sauver aussi. En fait, tout cela n'est qu'un grossier mensonge. L'expérience des dernières années le prouve : Ford a reçu régulièrement des aides publiques qui n'ont jamais empêché les suppressions d'emplois : nous sommes moitié moins qu'en 2000, soit 1700 emplois « perdus » en 15 ans !

La solution, ce n'est évidemment pas les patrons qui la proposeront. C'est réduire le temps de travail de manière à partager le travail entre toutes et tous jus-

Flexibilité : vers un accord unitaire



FAIRE REMONTER LES PROBLÈMES

Il y a aujourd'hui de nombreuses difficultés de conditions de travail, des interrogations sur l'organisation de la production ou du travail. Nous avons besoin de vous. Alors n'hésitez pas à solliciter les élus CGT DP, CE, CHSCT ou les militants CGT pour faire remonter les problèmes rencontrés et pour les poser en réunions.

COMMUNICATION EN PANNE ?

C'est drôle quand même. Le jour de la manifestation, Ford a fait sortir son « porte-parole » pour qu'il parle devant les caméras et puis ... plus rien.

Il faut dire que ce 4 octobre, les salariés avec leurs soutiens faisaient du bruit sur le stand Ford. Cela avait alors suscité les questions des journalistes et les réponses pipeaux du communicant visiblement pas vraiment informé de ce qui se passe à l'usine de Blanquefort.

En tout cas, les dirigeants de Ford n'ont pas jugé utile ni de répéter dans l'usine les propos du porte-parole (difficile à assumer ?) ni de répondre aux inquiétudes des salariés.

qu'à ce que le chômage soit éliminé. Certains crient à l'horreur disant que c'est du n'importe quoi, que c'est impossible.

Pourtant, plus ça licencie, plus les usines ferment, et plus ça continue, plus c'est la crise, plus c'est le chômage. En réalité, le patronat ne cherche pas de solution à un chômage qui les arrange puisqu'il met la pression sur les salariés en poussant les revenus à la baisse.

Le patronat cherche une seule chose : améliorer les profits, pour cela il s'agit de rentabiliser, de produire

avec le moins de monde possible et les plus bas salaires possibles. Cela ne s'arrête jamais : tant que ça passe, les attaques se succèdent avec les reculs.

Il est urgent de changer le cours des choses. Il est nécessaire de répondre en priorité aux salariés, à celles et ceux qui produisent les richesses, à celles et ceux qui trinquent et qui souffrent au travail. Oui il faut réduire le temps de travail, mettre en avant la santé et le niveau de vie de tous. C'est une question de choix politique et économique. Les moyens existent largement pour répondre au besoin de tous.

MERCI ENCORE

Dans la liste des remerciements, nous avons oublié nos camarades et collègues de GFT qui sont venus ou qui ont aidé à financer.

Donc nous réparons cet oubli.

ORGANISATION USINE =

$$\begin{aligned}
 & \vec{\varphi} = m \vec{c} \Delta t \quad R = \frac{U}{L} \quad k = \pm \sqrt{\frac{2m}{\hbar^2}} (E - V) \quad \oint \vec{B} \cdot d\vec{\ell} = \text{Payroll} \\
 & \beta = \frac{\Delta I_c}{\Delta I_B} \quad E = \frac{1}{2} \hbar k^2 m \quad \omega = 2\pi f \quad C \vec{\varphi} = \int \vec{B} \cdot d\vec{s} = AD \quad \phi = \frac{2\pi \sin^2 \alpha}{\lambda} \\
 & f_0 = RTO \quad \vec{s} = \frac{1}{\mu_0} (\vec{E} \times \vec{B}) \quad \vec{A} = \frac{C}{T} \quad \vec{v} = c/\lambda \quad \vec{x}^* T = B \quad v = c/\lambda \\
 & R = \rho \frac{L}{S} \quad \vec{F}_v \times \vec{F}_n \quad \vec{E} = \hbar \omega \quad \vec{F}_m = \vec{B} \cdot \vec{I} \ell = \frac{\mu_0 I_1 I_2}{2\pi d} \ell \\
 & k = \frac{1}{4\pi \epsilon_0} \frac{q_1 q_2}{r^2} \quad \vec{E} = \frac{Q}{4\pi \epsilon_0 r^2} \quad M_0 = qTH \quad I_m^2 = U^2 \left[\frac{1}{R^2} + \left(\frac{1}{X_L} - \frac{1}{X_C} \right)^2 \right] \quad F_g = \frac{m_1 m_2}{r^2} \\
 & v = \frac{\omega R}{2\pi r m} \quad \vec{M}_0 = \frac{4\pi}{3} r^3 \rho \quad \vec{B} = \mu_0 \frac{NI}{2\pi r} \quad PC = 1AU \quad F_g = \frac{m_1 m_2}{r^2} \\
 & M = Fd \cos \alpha \quad T = \frac{4\pi n_1 n_2}{(n_2 + n_1)^2} \quad \vec{F}_n = \text{Shpg} \quad E = FPS \quad \phi_e = \frac{\Delta E}{\Delta t} \\
 & \oint \vec{B} \cdot d\vec{s} = Q^* \quad \vec{F}_x = \frac{1}{2} C_x \rho S v^2 \quad \frac{m_1}{x} + \frac{m_2}{x} = \frac{m_2 - m_1}{r} \quad \frac{\sin \alpha}{\sin \beta} = \frac{v_1}{v_2} \quad \frac{n_2}{n_1} \\
 & \text{Target} \quad \frac{\phi}{De} \quad \frac{M_n}{N_A} \quad F_x = \frac{1}{2} C_x \rho S v^2 \quad \frac{m_1}{x} + \frac{m_2}{x} = \frac{m_2 - m_1}{r} \quad \frac{\sin \alpha}{\sin \beta} = \frac{v_1}{v_2} \quad \frac{n_2}{n_1}
 \end{aligned}$$

Pas étonnant que ça tourne pas rond !!!

OPTION « MULTILINGUE »

Pendant les réunions CE, certains dirigeants jouent les « english ». Ils adorent mettre des mots ou des expressions en anglais dans des phrases en français, ça doit sans doute faire plus « directeur » ou plus « technique ». Peut-être pensent-ils nous impressionner.

Ils veulent maintenant nous habituer à ce vocabulaire pour que soi-disant on se comprenne mieux. Sans blague ! Ils veulent pour cela nous faire suivre des formations FPS. Non merci.

Par contre on leur propose de suivre nos formations syndicales pour qu'ils comprennent mieux nos revendications.